Notre feuilleton

Le jihad des convertis

3 - Christophe Caze: de l'islamisme radical au grand banditisme

Ils sont américains, australiens, jamaïcains, français, allemands, belges... Nés de parents chrétiens, juifs ou athées... Fraîchement convertis à l'islam le plus rigoriste par des imams extrémistes, ils ont gagné les camps d'entraînement de Bosnie et d'Afghanistan, où ils ont acquis une solide formation militaire, avant de devenir des «petits soldats du jihad» contre l'Occident mécréant. Certains sont morts dans les montagnes de Tora Bora ou en Irak. D'autres ont été arrêtés dans le cadre de la campagne internationale de lutte contre le terrorisme, jugés et écroués. Leurs parcours, qui se ressemblent en plusieurs points, peuvent être résumés en deux formules: quête désespérée de soi et folie destructrice. Dans ce troisième article de la série, nous présentons le Français Christophe Caze, ancien étudiant en médecine qui a viré de bord, passant de l'action humanitaire au jihad en Bosnie, avant d'échouer dans le grand handitisme.

Par: Ridha KEFI

Christophe Caze, Français de souche, a 26 ans quand il achève sa cinquième année de médecine. Originaire de Roubaix, dans le nord de la France, il se rend d'abord en Bosnie pour des raisons humanitaires, puis il se convertit à l'islam, dans sa version complètement fanatique. Quand il est à Zenica, il s'amuse à jouer au football avec les têtes de prisonniers serbes qu'il a lui-même mis à mort après les avoir torturés. Lorsqu'il séjourne en France, il n'a de cesse de convaincre ses amis de partir faire le jihad en Bosnie. Il a comme guide religieux le célèbre Abou Hamza, l'imam de la mosquée de Finsbury Park, à Londres, aujourd'hui incarcéré en Grande-Bretagne.

De nationalité égyptienne, l'imam dirigeait le journal du Groupe islamique armé algérien (GIA), El-Ansar, dans la capitale britannique. Il est affublé de plusieurs surnoms: le Serpent de la Tamise, mais surtout le Manehot. Il a perdu un bras en





Accrochages entre les agents de l'ordre et les membres du gang de Roubaix

Ce dernier, avec Dumont, va chercher des armes lourdes en Bosnie et les rapporte en France. En cas de fait feu, en rafales, au pistoletmitrailleur», a rappelé l'un d'eux à la Cour d'assises de Roubaix, en

du nord de la France.

Mais auparavant, un groupe de huit hommes cagoules attaquent, sur

explosion secoue le véhicule, sans dégâts.

Les membres du groupe de